



Príncipe Real, sur les hauteurs de Lisbonne, offre une alternative aux rues bondées du centre-ville. ANDRÉ PRINCIPE POUR « LE MONDE »



Le musée d'histoire naturelle et de la science abrite d'anciens laboratoires de chimie. MUSEU NACIONAL DE HISTORIA NATURAL E DA CIENCIA



Une pieuvre accrochée au plafond surprend les clients à l'entrée du restaurant Cevicheria. FRANCISCO RIVOTTI

VOYAGE LISBONNE

A Lisbonne, pour prendre le pouls d'un quartier, il faut s'installer dans l'un des kiosques de la ville, devant *uma bica* (le surnom que l'on donne ici à l'expresso). Si l'on choisit celui du jardin de la grande place de Príncipe Real, on observera le ballet des bobos venus faire du shopping dans les concept stores du coin, mais aussi celui des retraités en promenade, ou feuilletant sur un banc le quotidien *Diário de Notícias*. Juché au sommet de la septième colline de Lisbonne, ce quartier a été dans les années 1980 le repaire des nuits gays lisboètes festives (pour ne pas dire trash), avant de devenir celui de la scène créative. Désormais, Príncipe Real s'offre aux touristes avertis qui fuient les rues bondées du centre-ville.

Pour comprendre l'histoire de ces ruelles perchées, il faut plonger dans celle du Museu Nacional de Historia Natural e da Ciencia, expliquée dans une exposition permanente. « Au XVI^e siècle, ici, il y avait des champs partout. Le musée, lui, était une ferme », rappelle Marta Tavares, sa vice-directrice. Un aristocrate a alors donné cette propriété aux jésuites pour en faire un lieu d'étude. Au XIX^e siècle, c'est devenu l'École polytechnique puis la faculté des sciences. Nos collections sont constituées de tous les outils utilisés au fil du temps pour l'enseignement. Le Jardin botanique, fondé en 1878, a d'ailleurs été créé dans ce but. » Un magnifique jardin centenaire dans lequel on flâne avec plaisir, en s'arrêtant dans la jolie serre aux papillons.

A deux pas du musée installé brua Dom Pedro V, les ruelles calmes et pavées sont bordées d'anciens *palacetes* (« petits palais »), construits au XIX^e siècle par l'aristocratie. Les façades roses, jaunes ou bleues ont un charme décripi.

« Bolos de nozes » et café latte

A la tête du restaurant Cevicheria qui se reconstruit à l'interminable file d'attente, le chef Kiko Martins apprécie « le vent qui souffle sur Príncipe Real; j'aime ses kiosques, ses jardins et ses panoramas sur la ville ». Ici se mêlent Le Lisbonne hors du temps, presque figé, et le Lisbonne de la movida, qui attire depuis quelques années jeunes entrepreneurs étrangers et touristes – 2 millions de Français en 2016, plus 42 % par rapport à 2012. Ici une bibliothèque du XVIII^e siècle, là le chic et contemporain Hôtel Memmo, inauguré en octobre. Ici la Confeitaria Cister où l'on sert depuis 1838 des *bolos de nozes* (cake aux noix), là le nouveau Copenhagen Coffee Lab où les free-lances viennent travailler devant un latte. « Les commerces se développent à grande vitesse, il y a beaucoup de potentiel, affirme la propriétaire, Helle Jacobsen, Danoise installée ici depuis deux ans. Ça a longtemps été un quartier de nuit, désormais il vit aussi le jour. »

Lorsqu'on évoque la mutation de cette colline de Lisbonne, un nom revient inévitablement : celui d'Anthony Lanier, que l'on surnomme ici le « propriétaire de Príncipe Real ». Sur le site de sa société immobilière Eastbanc, le promoteur américain à qui l'on doit également la gentrification du quartier de Georgetown à Washington, déclare : « Je n'ai jamais vu une occasion de l'ampleur de celle de Lisbonne (...), je n'ai jamais eu la possibilité d'apporter des changements à une telle échelle. »

De fait, sa société a réhabilité plusieurs bâtiments historiques et palais. La galerie commerciale Emboxada est ainsi logée dans une ancienne demeure familiale cosuée, à l'architecture d'inspiration arabe, dont chaque pièce a été

ET LA SEPTIÈME COLLINE DE LISBONNE S'ÉVEILLA

Príncipe Real a longtemps vécu la nuit, le quartier s'anime désormais le jour. Notamment autour du Jardin botanique et d'anciens palais du XIX^e siècle au charme désuet



Le chic et contemporain Hôtel Memmo a été inauguré en octobre. MEMMO

transformée en boutique, voire en restaurant, le tout « made in Portugal ». A deux pas, une bache siglée Eastbanc signale l'ouverture à l'été 2017 d'une résidence haut de gamme, conçue par Eduardo Souto de Moura, l'architecte portugais auréolé du Pritzker Prize.

Une stratégie de développement maîtrisée, qui a fait exploser les prix. « Nous sommes installés ici depuis trois ans et le loyer a déjà augmenté de 50 % », affirme Bruno Costa, manager du bar à la mode Lisboeta. Et Sofia Paiva Raposo, fondatrice des guides gratuits Convida, d'ajouter : « Príncipe Real a commencé à changer au début des années 2000, mais son développement s'est accéléré ces cinq dernières années. »

Preuve ultime du changement, comme dans beaucoup de quartiers branchés d'Europe : les appartements sont peu à peu réquisitionnés pour des locations de courte durée, vidant le quartier de ses habitants historiques. Certains font de la résistance : dans la boutique Príncipe Real, une même famille brode à la main linge de maison et chemises de nuit depuis soixante-cinq ans ; au bar Pavilhao Chines, la collection de soldats de plomb, de poupées et de médailles en tout genre a des airs de musée improvisé. Comme pour défier le temps. ■

VICKY CHAHINE

CARNET DE ROUTE

Y ALLER

La compagnie low cost Transavia rejoint Lisbonne depuis Paris, Nantes et Lyon plusieurs fois par jour. A partir de 70 € l'aller-retour. Transavia.com
Avant de partir, on surfe sur Lisboa. convida.pt, un site doté d'un bon moteur de recherche pour trouver les derniers restaurants et boutiques à la mode, quartier par quartier.

SE LOGER

Memmo Príncipe Real Déjà labellisé Design Hotels, l'établissement 5 étoiles à l'architecture moderne est doté d'une terrasse panoramique et d'une petite piscine avec vue. Décor contemporain et chaleureux, service prévenant et détails soignés.



Chambre double à partir de 208 €. Rua Dom Pedro V, 56 J. Memmohotels.com et Designhotels.com
Casa de Sao Mamede Un 3-étoiles hors du temps installé dans un bâtiment du XVIII^e siècle avec une trentaine de chambres. Chambre double à partir de 75 €. Rua da Escola Politecnica, 159. Casadasaomamede.pt

VISITER

Jardim Botânico Inauguré en 1878, le Jardin botanique sur deux niveaux comprend également une serre aux papillons. Rua da Escola Politecnica, 54.
Reservatorio da Patriarcal Un réservoir souterrain construit au XIX^e siècle dont l'incroyable dédale de tunnels se visite à horaires fixes. Praça do Príncipe Real.

DÉJEUNER, DÎNER, PRENDRE UN VERRE

O Asiatico Le nouveau restaurant du chef Kiko Martins avec une carte fusion inspirée par ses voyages en Asie. Cadre branché et clientèle qui va avec. Rua da Rosa, 317.
ZeroZero L'un des spots en vogue du quartier et l'une des meilleures pizzas au feu de bois de Lisbonne. Charmant jardin au fond de la salle. Rua da Escola Politecnica, 32.
Cinco Un lounge cosy avec une liste impressionnante de cocktails, et même une option sur mesure. Rua Ruben A. Leita, 17 A.
The Insolito Il faut prendre un ascenseur sans âge pour accéder à ce bar avec vue panoramique sur Lisbonne. Rua Sao Pedro de Alcantara, 83.

BOIRE UN CAFÉ

Copenhagen Coffee Lab Un espace épuré avec Wi-Fi, ouvert par deux sœurs danoises. Café latte délicieux. Rua Nova de Piedade, 10.
Confeitaria Cister L'une des cafétérias historiques du quartier. Rua da Escola Politecnica, 101-107.

FAIRE LES BOUTIQUES

Solar Un magasin qui propose des azulejos chinois, du XVI^e au XX^e siècle. Rua Dom Pedro V, 68-70.
Nuno Gama La mode masculine urbaine du créateur portugais pour hommes ; barbier-coiffeur intégré à un magasin. Rua de O Século, 171.
Loja das Conservas Une échoppe spécialisée dans la conserve de poisson (thon, maquereau, morue...), graphique et colorée. Praça das Flores, 62.